

# Alimentation crue chez les animaux domestiques : derrière la tendance, les enjeux sanitaires

Par : Dr Laurent Dumas, Faculté de médecine vétérinaire – département des sciences cliniques

*Cet article a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, dans le cadre de la Politique gouvernementale de prévention en santé, et effectué dans le cadre des travaux du Centre d'expertise et de recherche clinique en santé et bien-être animal (CERCL) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal*

## Introduction

Tandis que l'alimentation crue continue de gagner en popularité parmi les propriétaires d'animaux domestiques <sup>1</sup>, cette nouvelle tendance voit également émerger des enjeux inédits pour la santé animale ainsi que la santé humaine, regroupées sous le concept d'*Une seule santé*.

Fondée sur le postulat évolutif que les carnivores domestiques descendent d'une lignée de carnivores sauvages, l'alimentation crue, aussi connue sous le nom de BARF (*Biologically Appropriate Raw Food*), exclut toute forme de cuisson ou traitement thermique et regroupe des produits de formes et natures diverses, issus de viandes et d'abats variés.

Bien que les preuves scientifiques demeurent limitées jusqu'à présent, les bénéfices avancés de l'alimentation crue pour les animaux domestiques tels qu'une amélioration de la qualité du pelage et une meilleure santé bucco-dentaire, reposent généralement sur des évaluations subjectives et par ailleurs difficiles à quantifier <sup>2</sup>. Néanmoins, plusieurs études indiquent une meilleure digestibilité des protéines issues d'aliments crus, suscitant ainsi un intérêt croissant pour ce type de régime chez les propriétaires d'animaux de compagnie <sup>3</sup>.

Cependant, même avec les arguments en faveur de l'alimentation crue, cette nouvelle tendance soulève des problématiques inédites, notamment liées aux risques biologiques et sanitaires qui y sont liés tant pour nos animaux domestiques que leurs propriétaires, en particulier pour les personnes plus vulnérables comme les enfants, les personnes âgées, et les individus immunodéprimés.

## L'alimentation crue, nouveau vecteur des maladies infectieuses pour l'humain et les animaux domestiques

L'alimentation BARF sert de relais à une microflore intacte et étrangère normalement éliminée par les procédés classiques de traitement thermique des denrées alimentaires. En effet, cette alimentation issue d'organismes vivants, animaux ou végétaux, est porteuse d'une variété de micro-organismes tels que des bactéries, parasites, virus et champignons, et qui sont susceptibles de modifier le *microbiote* de nos compagnons. En l'absence de traitements thermiques ou d'autre forme de cuisson, ces micro-organismes se voient donc transmis à nos animaux domestiques à travers l'alimentation.

---

<sup>1</sup> Dodd et al., « An Observational Study of Pet Feeding Practices and How These Have Changed between 2008 and 2018 ». *Vet Rec.* 2020 Jun 27;186(19):643.

<sup>2</sup> Główny et al., « Raw diets for dogs and cats Potential health benefits and threats ». *Pol J Vet Sci.* 2024 Mar 20;27(1):151-159.

<sup>3</sup> Neshovska et Shindarska, « Comparative study of the digestibility of dry and raw food in dogs ». *International Journal of Veterinary Sciences and Animal Husbandry* 2021; 6(2): 01-03

De récentes études ont ainsi permis de démontrer la présence de nombreux agents microbiens connus pour affecter la santé et l'équilibre gastro-intestinal des animaux de compagnie au sein des produits BARF. Par exemple, la bactérie *Salmonella spp*, responsable de la salmonellose, a été détectée dans près d'un échantillon sur cinq (21%) issu des produits BARF <sup>4</sup>- soit une fréquence environ cent fois supérieure à celle des produits conventionnels ayant fait l'objet de traitements thermiques. En outre, de plus récents travaux rapportaient que des bactéries du genre *Salmonella* étaient également excrétées par près d'un chien sur trois (33.3%) recevant une alimentation BARF.

Une transmission de cette bactérie à l'humain serait donc possible via les contaminations fécales, ainsi que par la salive. Il est par ailleurs à noter qu'en fonction de la souche de salmonelle excrétée, de telles infections sont susceptibles de s'avérer mortelles pour l'humain, se rendant ainsi responsables de près de 60 000 décès annuels dans le monde <sup>5</sup>. En plus des salmonelles, d'autres bactéries pathogènes et parasites zoonotiques (transmissibles des animaux à l'humain) sont fréquemment détectées au sein des produits BARF. En particulier, *Escherichia coli* (O157 : h7), *Listeria monocytogenes*, *Toxoplasma*, *Cryptosporidium*, *Isospora*, ou encore *Brucella suis* <sup>6,7,8</sup>. A travers les déjections animales, la salive, mais également via les différentes étapes de manipulation et de préparation de l'alimentation BARF, les propriétaires d'animaux domestiques se voient désormais exposés à différents agents pathogènes susceptibles de représenter un risque potentiellement sérieux pour la santé humaine et animale. En 2023, on estime ainsi que la bactérie *E. coli* O157 : h7 a été responsable de près de 2.8 millions de cas de colites hémorragiques dans le monde chez l'humain<sup>6</sup>. Pour toutes ces espèces pathogènes, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ainsi que les autorités chargées de la surveillance et de l'évaluation des risques recommandent vivement des pratiques d'hygiène rigoureuses, une gestion appropriée des températures de stockage, mais aussi et surtout la cuisson des aliments, une mesure essentielle absente dans les produits BARF. Ces précautions, aussi bien dans le cas de l'alimentation humaine que dans celui des denrées destinées aux animaux domestiques, visent à assurer un contrôle efficace des maladies et à réduire le risque de transmission des maladies zoonotiques associées à ces aliments.

### ***L'alimentation crue à l'ère de l'antibiorésistance : quel danger ?***

S'il est donc avéré que l'alimentation crue constitue une source de contamination potentielle pour l'humain et l'animal, le risque que celle-ci puisse également favoriser la propagation de bactéries résistantes aux antibiotiques fait désormais l'objet de préoccupations grandissantes au sein de la communauté scientifique.

En éliminant les différents procédés de cuisson de son cahier des charges, l'alimentation crue se fait en effet le réservoir de nombreux agents pathogènes normalement absents de l'alimentation conventionnelle, mais épargne également les espèces bactériennes et parasitaires résistantes aux anti-microbiens, tout en favorisant leur dissémination et leur

---

<sup>4</sup> « Raw diets for dogs and cats: a review, with particular reference to microbiological hazards - Davies - 2019 - Journal of Small Animal Practice - Wiley Online Library ».

<sup>5</sup> « Salmonellosis, Nontyphoidal » | CDC Yellow Book 2024.

<sup>6</sup> Ameer MA, Wasey A, Salen P. « Escherichia coli (e Coli O157 H7). » 2023 Aug 8. In: StatPearls. 2024 Jan-. PMID: 29939622.

<sup>7</sup> Schlesinger DP, Joffe DJ. Raw food diets in companion animals: a critical review. Can Vet J. 2011 Jan;52(1):50-4. PMID: 21461207; PMCID: PMC3003575.

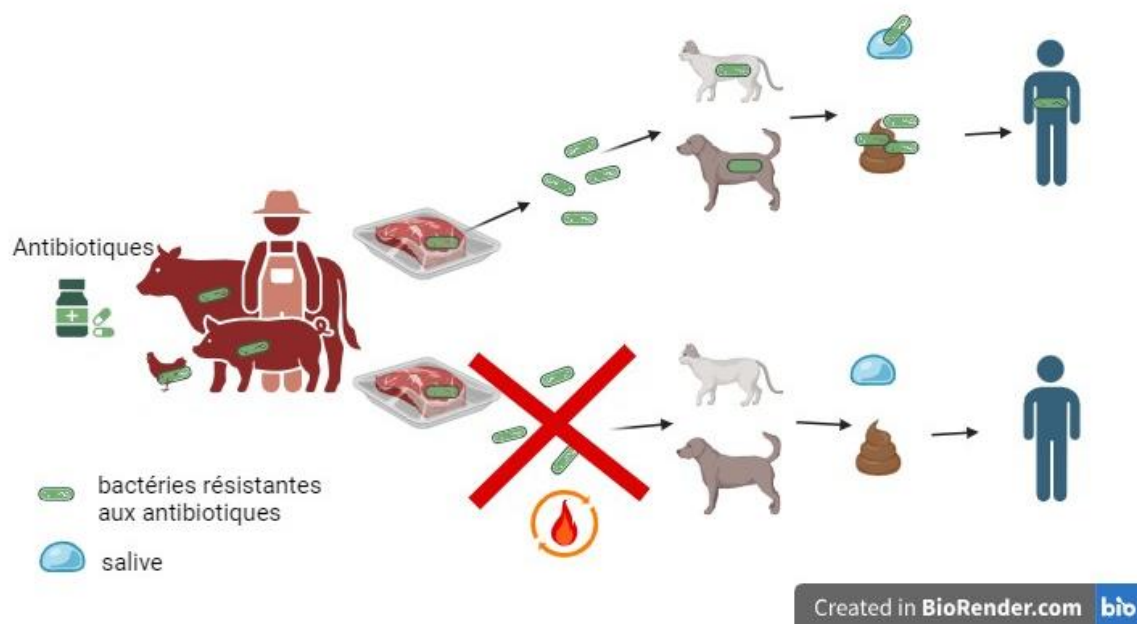
<sup>8</sup> « Pourquoi les diètes crues sont-elles si populaires ? »

[https://www.cavd.ca/images/Questions\\_et\\_reponses\\_sur\\_la\\_diete\\_crue\\_Une\\_collaboration\\_a\\_vec\\_lAcademie\\_canadienne\\_de\\_nutrition\\_veterinaire.pdf](https://www.cavd.ca/images/Questions_et_reponses_sur_la_diete_crue_Une_collaboration_a_vec_lAcademie_canadienne_de_nutrition_veterinaire.pdf)

excrétion dans l'environnement. Par exemple, des souches d'*E. coli* multirésistantes étaient détectées dans près de 25% des produits BARF analysés au Royaume-Uni, comparativement à seulement 4% pour les aliments traités thermiquement<sup>9</sup>. Une autre étude menée en Suisse et en Allemagne aura par ailleurs permis de révéler la présence de bactéries résistantes aux antibiotiques dans 62,7% des échantillons de BARF testés<sup>10</sup>.

Si la transmission directe de bactéries multirésistantes entre l'humain et le bétail demeure peu probable au regard des recherches les plus récentes<sup>11,12</sup>, d'autres travaux menés chez différentes populations d'animaux domestiques démontraient en revanche que les chats et les chiens pouvaient quant à eux constituer d'importants réservoirs, et même des sources d'excrétion avérées de souches bactériennes non seulement multi résistantes, mais également issues de lignées transmissibles à l'humain au sein des foyers qu'ils occupaient<sup>13</sup>. Enfin, en 2022, une étude menée sur 223 chiens au Royaume-Uni identifiait la nourriture crue comme l'un des principaux facteurs de risque associés à l'excrétion, et donc au risque de transmission, de bactéries *E. coli* multi résistantes chez le chien<sup>14</sup>.

Conjointement, ces résultats soulignent donc l'urgente nécessité de réévaluer les risques sanitaires et biologiques associés à l'alimentation crue afin de prévenir et de limiter la dissémination de micro-organismes susceptibles de porter atteinte à la santé humaine et animale et de l'environnement.



<sup>9</sup> Groat et al., « UK Dogs Eating Raw Meat Diets Have Higher Risk of Salmonella and Antimicrobial-Resistant Escherichia Coli Faecal Carriage ».

<sup>10</sup> Wedley et al., « Carriage of Antimicrobial Resistant Escherichia Coli in Dogs ». *Veterinary Microbiology*, Volume 199, February 2017, Pages 23-30.

<sup>11</sup> Mounsey et al., « Limited Phylogenetic Overlap between Fluoroquinolone-Resistant *Escherichia Coli* Isolated on Dairy Farms and Those Causing Bacteriuria in Humans Living in the Same Geographical Region ». *Journal of Antimicrobial Chemotherapy*, Volume 76 (102, December 2021, Pages 3144-3150.

<sup>12</sup> Ludden et al., « One Health Genomic Surveillance of Escherichia coli Demonstrates Distinct Lineages and Mobile Genetic Elements in Isolates from Humans versus Livestock ». <https://doi.org/10.1128/mbio.02693-18>

<sup>13</sup> Kidsley et al., « Companion Animals Are Spillover Hosts of the Multidrug-Resistant Human Extraintestinal Escherichia coli Pandemic Clones ST131 and ST1193 ». *Front Microbiol.* 2020 Sep 2;11:1968.

<sup>14</sup> Mounsey et al., « Evidence that faecal carriage of resistant *Escherichia coli* by 16-week-old dogs in the United Kingdom is associated with raw feeding ». *One Health*, Volume 14, June 2022.

Tandis que l'OMS prévoit près de 10 millions de décès annuels liés à la résistance aux antimicrobiens dans le monde d'ici 2050 en effet, de telles données attestant du risque d'excrétion et de transmission de bactéries zoonotiques multi-résistantes (*E. coli* et *Salmonella* notamment) chez les animaux nourris à base d'alimentation crue s'avèrent particulièrement alarmantes <sup>15</sup>.

## Conclusions

Au regard des risques sanitaires et biologiques associés à l'utilisation et à la consommation de viande crue, une hygiène stricte est requise. En particulier, la viande crue devrait toujours faire l'objet d'une bonne traçabilité, être conservée à des températures adéquates garantissant une limitation de la prolifération bactérienne, et être lavée avant d'être servie. De même, les lieux de stockage, ainsi que les bols servant au repas devraient demeurer propres en tout temps et faire l'objet de nettoyages minutieux à l'issue de chaque utilisation. Face à l'augmentation des maladies zoonotiques et de la résistance aux antimicrobiens, une vigilance accrue et une réévaluation constante des pratiques alimentaires pour les animaux domestiques s'imposent. Une telle approche permettra non seulement de protéger la santé des animaux, mais également celle de leurs propriétaires et de la communauté en général.

## Définitions

*Une seule santé* : Selon l'organisation mondiale pour la santé animale (OMSA), l'approche « Une seule santé » résume un concept connu depuis plus d'un siècle, à savoir que la santé humaine, la santé animale et la santé végétale sont interdépendantes et liées à celle des écosystèmes dans lesquels elles existent.

*Zoonose* : Maladie transmissible entre l'animal et l'humain.

*Microbiote* : Ensemble des micro-organismes (bactéries, virus ou champignons) vivant dans un écosystème ou sur un hôte donné.

---

<sup>15</sup> <https://www.who.int/docs/default-source/documents/no-time-to-wait-securing-the-future-from-drug-resistant-infections-en.pdf>